Zeitschrift: Le messager suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse

Herausgeber: Le messager suisse de Paris

Band: 2 (1956)

Heft: 20

Rubrik: Ce qui se passe dans notre pays

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nelly Borgeaud

Depuis longtemps nous n'avions vu une jeune comédienne avoir une réussite plus soudaine et plus incontestée que celle de Nelly Borgeaud; et si depuis les deux ans qu'elle joue parmi nous nous n'inscrivons à son actif que la seule pièce de ses débuts — « Living-Room », de Graham Greene, c'est que, grâce évidemment à la valeur de l'œuvre, et grâce aussi au talent de l'artiste, cette comédie, à de rares intervalles près, n'a cessé d'occuper l'affiche pendant ces deux ans.

L'impression que nous avons tout de suite en écoutant Nelly Borgeaud, et qui se prolonge pendant toute la durée du spectacle, est de celles qu'on peut difficilement définir, car elle n'est pas de celles qu'on éprouve habituellement au théâtre.

Une vie frémissante, un pouvoir d'émotivité irrésistible s'exhalent d'elle, sans ces secours de la diction et de la mimique qui forment souvent l'élément essentiel d'un talent de comédienne. Rien dans son art ne nous rappelle la *technique :* cette technique qu'elle possède pourtant au point où elle devient invisible, où elle se confond avec la nature même. Oh! certes, pour aboutir à cette fusion de l'art et de la vie, il a fallu les très heureuses études que Nelly Borgeaud a faites au Conservatoire de Lausanne (c'est comme on le sait une Vaudoise) car si l'on jouait d'instinct et sans fortifier cet instinct par un travail efficace, on paraîtrait factice; il faut l'expérience pour « recréer » la vie. Cette expérience demande généralement plusieurs années de contact avec le public, Nelly Borgeaud l'avait dès le premier lever de rideau et devant les premiers spectateurs!

C'est par son charme aussi que Nelly Borgeaud captive tout de suite... Elle peut donner : et l'impression d'un amour profond et vibrant — et celle de l'ignorance de la vie d'une jeune fille encore chaste. Son talent s'échelonne ainsi sur plusieurs plans, mais toujours une pureté rare émane d'elle, ce mot ne devant pas être limité à son sens étroit qui se confond avec naïveté et candeur. Mais, la vraie *pureté,* celle de l'*âme,* qui peut se concilier avec toute l'intensité de la passion d'un cœur, avec toute la hardiesse de la pensée, avec toute l'expérience du sentiment, qui se prolonge au-delà des épreuves et des chocs, Nelly Borgeaud en est et en sera illuminée toujours.

Jean MANÉGAT.

Ce qui se passe dans notre pays

La Ville la plus moderne du monde

« NEPOLIS »

doit être édifiée avant 1964 sur la frontière séparant la Suisse romande de la Suisse allemande.

Projetée par neuf auteurs (architectes, urbanistes, personnalités économiques et politiques), cette cité future sera dotée de toutes les innovations techniques possibles, et théoriquement adaptée aux exigences des citoyens de l'an 2000...

Pour simple mémoire, rappelons que voici près de trente-cinq ans une *VILLE IDEALE* avait déjà été conçue par deux architectes français, MM. Ernest et Jean Hébrard, avec la collaboration d'un jeune architecte suisse.

Navigation sur le lac de Constance.

Les cinq bateaux des Chemins de fer fédéraux suisses sur le lac de Constance viennent d'être équipés de téléphone sans fil. Grâce à ces installations la liaison directe est assurée avec les ports de Romanshorn, Lindau, Friedrichshafen et Constance, ainsi qu'avec toutes les stations téléphoniques de service des C. F. F. en Suisse.

Fêtes des Vendanges, Lugano (30 septembre 1956).

Le cortège traditionnel de la Fête des Vendanges de Lugano déroulera ses fastes le 30 septembre 1956. Il réunira 24 chars, 20 groupes costumés et 10 corps de musique qui défileront de Cassarrate à Paradiso. Location des places auprès du Syndicat d'initiative.

Equipement de la station de Flims-Waldhaus.

Dès la fin du mois d'août, un nouveau téléphérique Alp-Naraus-Cassonsgrat (dénivellation 800 mètres) permet d'atteindre les pentes du Piz Sardona, du Piz Segnes et du Piz Vorab où les skieurs peuvent pratiquer leur sport favori surtout au printemps. Ainsi, en prenant d'abord le télésiège, construit en 1947, jusqu'à Alp Naraus, on peut gagner l'altitude de 1.800 mètres d'où les skieurs entament de magnifiques descentes, longues de 15 kilomètres.

Illuminations sur la Ligne du Loetschberg.

A l'occasion du Jubilé du tunnel du Simplon, la ligne du Loetschberg, principale voie d'accès à cet important passage transalpin, a revêtu une tenue de gala. On a, en effet, illuminé certains monuments intéressants qui se trouvent le long de la ligne conduisant de l'Oberland bernois au Valais à travers des tunnels audacieusement creusés dans le roc et par des viaducs franchissant de profonds ravins. C'est ainsi que les pittoresques ruines médiévales de Tellenburg et de Felsenburg, sur le versant nord de la montagne, et deux viaducs situés sur le versant sud sont baignés d'un flot de lumière qui les rend visibles de loin.

Equipement de la station de Verbier.

Verbier, station des Alpes valaisannes en plein développement, possède déjà deux télésièges et cinq téléskis. Un grand téléski, capable de hisser 300 personnes à l'heure, de 1.850 mètres à 2.350 mètres est

en construction, de même qu'un téléphérique reliant d'une seule portée la station de départ et celle d'arrivée, situées respectivement à 1.450 mètres et 2.850 mètres, avec un débit horaire de 300 à 350 passagers. Ces installations permettront d'atteindre sans peine de hautes régions alpines où la neige est favorable de novembre à mai. Un nouvel hôtel et un cinéma ouvriront leurs portes au début de l'hiver.

La Chaîne internationale, animée par Radio-Lausanne, au secours des victimes de Marcinelle.

Lausanne. — L'œuvre de solidarité internationale créée par Radio-Lausanne a, une fois de plus, fait la preuve que l'Europe tout entière ressent intensément les grandes épreuves qui la frappent. A l'appel du studio de Lausanne de la Radiodiffusion suisse, tous les pays entourant la Confédération helvétique ainsi que les Pays-Bas ont ouvert des souscriptions en faveur des familles des mineurs italiens et belges victimes de la catastrophe de Marcinelle. Les moyens les plus originaux ont été mis en œuvre afin de réunir le plus rapidement possible les dons. L'élan de solidarité des populations des différents pays est admirable. On ne peut encore citer de résultats car, dans plusieurs d'entre eux, les actions sont encore en cours. En Suisse, les P. T. T. ont mis à disposition leurs boîtes aux lettres (il y en a plus de 15.000 au total) pour recueillir les billets de souscription que les facteurs ont encaissé le lendemain à domicile. Les postes de police ont, de leur côté, fonctionné nuit et jour comme bureaux collecteurs. L'action, lancée mardi soir 14 août, a permis de recueillir, en moins de 24 heures, près d'un million de francs suisses.

La saison à Lausanne (3-16 octobre 1956).

Le deuxième Festival d'opéras italiens aura lieu à Lausanne (Théâtre de Beaulieu) du 3 au 16 octobre 1956, avec la collaboration du Théâtre de l'Opéra de Rome dont l'orchestre, les chœurs et les ballets seront entourés des chanteurs les plus célèbres de l'art lyrique italien.

La saison à Genève.

Dans le domaine de la musique, il convient de mettre l'accent sur le « 12e Concours international de musique ». Cette ample manifestation, qui commence le 22 septembre, se terminera par le traditionnel concert des lauréats toujours impatiemment attendu, le 6 octobre. La réputation des « Rencontres internationales de Genève » a également franchi les frontières de la Suisse depuis plusieurs années. Elles auront lieu du 5 au 15 septembre et promettent d'être riches en thèmes et de substance. Dans la seconde moitié de septembre aura également lieu l'exposition « Jeunes Artistes Italiens » qui est attendue avec curiosité par les amis des beaux-arts.

Le plus ancien bateau à vapeur de Suisse, le « Giessbach », construit en 1859, ainsi qu'un autre bateau du lac de Brienz, ont été mis au vieux fer. A leur place, l' « Interlaken » qui peut transporter 550 passagers, fait l'orgueil de la flotte du lac de Brienz qui compte un bateau à vapeur et quatre bateaux à moteur. Sept bateaux à moteur et quatre à vapeur sillonnent les eaux du lac de Thoune tout proche et relié par un canal à celui de Brienz.

Une « Maison des Congrès » à Genève.

Les autorités genevoises ont décidé de construire une vaste « Maison des Congrès »; ce bâtiment comprendra une grande salle avec 4000 places assises, deux petites salles avec chacune 1000 sièges, des salles de commissions, des salles de pas-perdus, un restaurant, un cinéma et une salle de projections. Sur le même terrain, on prévoit également la construction d'une « Maison de la presse » qui facilitera la tâche des nombreux journalistes étrangers. Genève espère que ce nouveau centre attirera encore un plus grand nombre de conférences et que sa réputation de ville internationale sera assurée pour longtemps.

L'Exposition Nationale Suisse de 1964 *sera-t-elle organisée sur le lac Léman?*

La ville de Lausanne vient d'être chargée par le gouvernement suisse d'organiser l'Exposition nationale suisse de 1964. On sait que cette manifestation, qui a lieu dans la règle tous les 25 ans, — la dernière fut organisée par la ville de Zurich en 1939 —, doit faire le point de toutes les activités du pays dont elle doit être en quelque sorte la synthèse.

Les techniciens estiment qu'une exposition de l'ampleur de celle qui est prévue doit être pourvue d'un parc à autos au moins égal à sa surface. Où trouver la place nécessaire dans un Lausanne dont la topographie est extrêmement tourmentée? Un architecte lausannois semble avoir trouvé la solution, en gagnant sur le lac le terrain nécessaire. Il s'agirait de construire une digue, à quelque 200 mètres au large des quais actuels d'Ouchy, puis de combler cette portion du lac au moyen de deux millions de mètres cubes de matériaux pris dans un autre endroit du lac. Dans la vaste esplanade ainsi créée, des canaux seraient creusés permettant de circuler en bateau dans les différentes parties de l'exposition.

Les glaciers suisses en crue.

Les glaciers suisses avaient atteint leur volume maximum il y a plus de cent ans. Depuis lors, on avait constaté, sauf en 1947, un mouvement constant de retrait. De récentes observations ont cependant permis de relever une certaine progression. Pendant la période 1954-55, on a noté que sur 76 glaciers, 50 reculaient, alors qu'en 1953-54, ce chiffre atteignait 65. Sept étaient stationnaires contre 3 pendant la période précédente. Dix-neuf se sont allongés en 1955, contre 5 l'année précédente. Il est important de relever que la diminution n'a porté que sur 5,9 mètres en 1954-55, contre 12,5 mètres en 1953-54.

Au pays de Guillaume Tell.

Une société vient d'être constituée à Bürglen, près d'Altdorf, patrie du héros national suisse Guillaume Tell, pour créer, en été ou en automne 1957, un musée Tell.